Vers la résolution de problème…

en travaillant la débrouillardise 😉

La débrouillardise : je ne sais pas si ce mot fait partie du folklore, mais il me semble que je l'entends moins. Lorsque j'étais jeune (il y a plus de 40 ans 😉), j'entendais souvent parler les adultes et dire d'un enfant : « Mais voyons, il est dont bien débrouillard ! » Prendre des risques, essayer, se tromper et recommencer. Ma mère et mon père valorisaient les essais, les erreurs, en fait au moins, ils reconnaissaient que je me lançais.

Je constate, à travers mes journées, que l'autonomie et la débrouillardise sont au cœur des apprentissages. Je vous en présente quelques exemples.

1er : Jade, 8 ans, 2e année

Le papa de Jade me raconte ce qui lui est arrivé avec sa fille, dans un magasin. Jade désire acheter des « tubes de yogourt ». Son papa lui montre l'étiquette de prix : 4.95 $. Jade ouvre son petit porte-monnaie de sirène. Elle sort un .25¢, deux .10¢ et un .5¢. Elle est très heureuse, car elle a 4 pièces, comme le 4 dollars indiqué sur l'étiquette! Quel beau moment pour enseigner la valeur de l'argent !

2e : Antoine, Jacob et Anabelle (préscolaire)

Je suis en visite dans la classe de Madame Nathalie et je raconte, avec l'aide de figurines et d'objets, mon histoire de pique-nique. J'aime ces moments, car les objets permettent de rendre le tout plus réaliste. Le but de mon activité est de voir quelles solutions les enfants mettront en place pour résoudre le problème. Alors, durant mon pique-nique, tranquillement, j'installe de petites fourmis en plastique, sur mes jambes, sur les aliments et dans le panier. Je demande aux élèves : « Qu'est-ce que vous pourriez faire ? » Dans cette anecdote, nous savons tous qu'on ne peut pas, dans la vraie vie, rester là et se faire envahir par ces petites bestioles.

Or, Antoine et Anabelle ne savent pas quoi faire, même pas une petite « *pichnotte* ». Les petits yeux sont grands ouverts… Alors que Mireille, petite futée, me dit : « Moi je prends un bout de ma collation, je la laisse aux fourmis et je m'en vais plus loin… » Félix, lui, grand intrépide, se jette sur l'ennemi et les tape à grands coups de nappe!

3e : En septembre, à la fête de la rentrée, avec Raphaëlle (préscolaire), Loïc et Guillaume (6e année)

Quelle belle journée ! Tous les élèves participent au rallye dans la cour de l'école. Afin de fêter la différence, des équipes sont formées : des grands avec des petits. Le but est d'accumuler des lettres afin de trouver le mot secret : « DIFFÉRENCE ». Bien entendu, la petite Raphaëlle fait de son mieux et les grands l'aident à participer, à la mesure de ses capacités. Presqu'à la fin, les trois viennent me voir, à bout de ressource. Les grands, Loïc et Guillaume, ne trouvent pas la réponse. La question était la suivante :

Avec quel outil peux-tu prendre en note tes leçons et tes devoirs ?

Ils ont tout essayé : crayon, ordinateur, stylo…

Tout à coup, la petite Raphaëlle s'écrit : « Un ***AGENDA***! » Et elle ajoute : Moi je n'ai pas de devoirs, mais je sais que c'est ça, n'est-ce pas Madame Vitalie? »

Merci Raphaëlle, tu es un modèle de débrouillardise. Comme quoi, la différence à toujours sa place dans une école ! De plus, la résolution de problème, ce n'est pas que des mathématiques, c'est la VIE et tu as toute la vie pour te pratiquer…